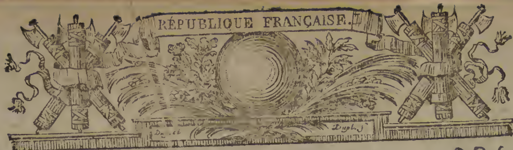


MÉDITATION. CONSEIL.

Par RAFFRON, député (de Paris), à la Convention nationale.

Imprimé par ordre de la Convention nationale.

Salus populi.

La vie ſociale fut un amendement à l'état de nature ; la majorité l'adopta : de là les grandes ſociétés. Les grandes ſociétés ſont dans la nature ce que les villes ſont au milieu des campagnes.

Celles-ci rendent ſtérile le terrein qu'elles occupent : les ſociétés tariſſent, à la longue, dans leur ſein, l'innocence & le bonheur ; elles ſe déchirent par des guerres cruelles au-dedans & au-dehors, & les vices empoiſonnent leurs jouiſſances artificielles (1).

En vain les nations luttent-elles contre une deſtruction qui eſt inévitable ; elles doivent toutes mourir, ainſi que tout ce qui a vie.

---

(1) Celles-ci aiguiſant les paſſions, font naître plus de deſirs qu'elles ne ſatisfont de beſoins. *Hinc malorum ampla ſeges !*

Un peuple ne ſe régénère pas : après avoir parcouru différens périodes, il vieillit, il meurt ; ſes parties ſe diſſolvent & rentrent éparſes dans la grande maſſe.

Naître, vivre & mourir pour alimenter de ſes débris ce qui naîtra & mourra auſſi, tel eſt le cercle tracé pour tous par l'inflexible deſtin.

Français de tous les partis, nous qui ſommes nés dans la décrépitude de notre corps ſocial, que pouvons-nous faire après ſix ans de convulſions deſtructives ? accepter la conſtitution : c'eſt la ſeule digue qui puiſſe encore ralentir le torrent qui nous entraîne.

Le 22 Fructidor, l'an III de la République française.



A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Fructidor, an III.